

BELGIQUE - BELGIE		
P.P.		
BUREAU DE DÉPÔT 5000 NAMUR 1		
P.P.	7	583

P 401154



Université de Paix asbl

De la prévention à la gestion positive des conflits

Trimestriel n°108

Septembre - Octobre - Novembre 2009

S'interroger



Se former



Être acteur



SOMMAIRE

> ÉDITORIAL

3 Le monde face à la crise

> FORMATION DE LONGUE DURÉE

4 Coordination du Certificat, fil d'Ariane...
par Nathalie BALLADE

> ÉDUCATION À LA PAIX

7 La gestion de conflit dans l'éducation à la citoyenneté
par Cathy VAN DORSLAER

11 Sur la trace des Celtes...
par Cécile DENIS

> CAUSERIE

12 Entretien avec Daniel DETEMMERMAN
propos recueillis par Christine CUVELIER

> HOMMAGE

15 Tony Hollants-Van Loocke, un homme de dialogue
par Manfred PETERS

> LIBRAIRIE

16 Outils pour les jeunes

> BOÎTE À OUTILS

17 Fiche d'activité reproductible : la météo du jour

> NOUVELLES

18

> AGENDA

21

Les articles publiés n'engagent que leurs auteurs respectifs



LE MONDE FACE À LA CRISE

«C'est la crise ? Tant mieux», titrait le journal *Le Soir*, en annonçant une vaste enquête sur celles et ceux qui profitent de cette période de marasme pour rebondir, inventer et innover, changer de mode de vie, bref de réinventer le monde. Durant une semaine, les lecteurs ont pu découvrir des témoignages très intéressants concernant de nouveaux modes de consommation, l'adaptation de l'entreprise aux soubresauts de la tempête, le retour des «vraies» valeurs, l'expatriation ou encore le changement du système socio-économique.

Éditorial

Manfred Peters
Président du Conseil
d'administration



Dans son dernier numéro (juillet-août 2009), le périodique *La Lucarne* lance le slogan «Au temps des crises, changeons d'ère...» et se demande si une analyse en profondeur du phénomène ne permet pas d'y voir les germes d'une véritable mutation de civilisation : «La crise, alors, n'est-elle pas une occasion décisive à saisir pour reconsidérer et transformer nos modes de fonctionnement, aussi bien dans la vie personnelle de chaque individu que dans la destinée collective des peuples ?». «Après la crise, quel XXI^e siècle ?», tel est le thème de l'imposant dossier que la revue *Louvain* (n°179) a publié récemment. La question s'impose.

On oublie souvent que la crise est une dimension ordinaire de la vie et de l'histoire. Comme phase de déséquilibre entre deux moments d'équilibre, comme transition entre deux niveaux de stabilité provisoire, la crise témoigne de la vitalité d'un organisme et de ses possibilités d'adaptation, voire de progrès. Les événements que nous vivons depuis le krach financier de 2008 ne sont pas radicalement neufs, ni exclusivement négatifs. Tout comme lors de la crise causée par le choc pétrolier des années septante du siècle passé, d'aucuns ont, actuellement, l'impression que tout est en crise, de la géopolitique au néolibéralisme, des valeurs de l'Occident aux paradigmes scientifiques.

En préparation à la réunion de mars des ministres de finances du G20, un appel a circulé sur Internet (www.choike.org/gcrisis) pour mettre la pression sur les décideurs politiques : «La crise financière est une crise systémique qui s'inscrit dans le contexte de crises globales multiples (climatique, alimentaire, énergétique, sociale,...) et d'un nouvel équilibre des puissances. Cette crise résulte de trente ans de transferts des revenus du travail vers le capital, tendance qu'il faut inverser.»

Les initiateurs de cet appel insistent sur le fait que cette crise frappe l'humanité dans son ensemble, à commencer par les plus vulnérables (les travailleurs, les chômeurs, les paysans, les migrants, les femmes,...) et les pays du Sud. Et ils proposent une panoplie de mesures allant d'une gouvernance plus démocratique – pour brider l'influence de l'actionnariat qui exige des rendements sans cesse plus élevés au détriment des salaires – à l'instauration de taxes sur les flux financiers (la fameuse taxe Tobin).

Depuis sa création en 1960, l'Université de Paix participe activement à l'élaboration d'alternatives de société. D'abord, en tentant d'être en cohérence avec son propre message, c'est-à-dire en vivant de l'intérieur les valeurs qu'elle propage. Ensuite, en cherchant avec d'autres partenaires des alternatives au modèle actuel. La gestion non-violente des conflits en est un bel exemple. Nous croyons en l'avènement d'une société plus démocratique et plus juste. On dit que le terme chinois pour désigner la crise est composé de deux idéogrammes dont le sens peut paraître antagonique : le premier signifie «danger», le second «opportunité». Quoiqu'il en soit, la crise actuelle incite beaucoup de citoyennes et de citoyens à effectuer une critique radicale de notre modèle de société, et cela sans idées préconçues ni tabous.

FORMATION DE LONGUE DURÉE

À l'Université de Paix, la coordination des Certificats⁽¹⁾ occupe une place particulière. Elle est assurée par un(e) formateur(trice) de l'Université de Paix qui, à la fois, supervise les participants du groupe et co-anime l'ensemble des modules des formations.

C'est cette expérience que relate Nathalie Ballade, coordinatrice du Certificat en prévention et en gestion des conflits dans les groupes d'enfants et d'adolescents (année culturelle 2008-2009).

Coordination du Certificat, fil d'Ariane...

Pour la deuxième année consécutive, le Certificat en prévention et en gestion des conflits dans les groupes d'enfants et d'adolescents -édition 2008-2009- a été proposé à un groupe de 16 participants, d'horizons et aux savoirs diversifiés.

Ce Certificat s'adresse aux personnes qui accompagnent des jeunes entre 5 et 17 ans. Le processus de formation mis en place dans le cadre de la certification propose des pistes de réflexion et d'action qui répondent aux difficultés, aux questions et aux besoins des acteurs de terrain en cas de conflits entre ou avec des jeunes. Cela va de l'écoute à l'affirmation de soi, en passant par l'établissement d'un cadre clair, la gestion de conflits, la compréhension de la dynamique d'un groupe, l'expression et l'estime de soi.

L'objectif est qu'au terme du processus, les participants soient capables d'utiliser concrètement les outils proposés afin

d'intervenir plus efficacement dans les groupes d'enfants ou d'adolescents.

Ce travail a été réparti sur une période de 8 mois, avec un groupe continu et une équipe de formateurs en interaction constante. C'est avec un réel plaisir, un défi aussi que j'ai coordonné cette «promotion».

Parce que nous ne savons pas grand chose sur cette fonction de coordination, nombre de questions se posent, à commencer par celles-ci : Qui est la coordinatrice ? Que fait-elle dans cette formation de longue durée ? Quels sont ses rôles et ses tâches ?...

Pratiquement, que peut apporter le rôle de coordinatrice au sein de ce Certificat ?

Coordination pour la formation

Tout commence le 17 septembre 2008 par la séance d'informations et l'accueil des 16 candidats au Certificat. Et, tout se termine, le 25 septembre 2009, avec la remise du Certificat aux candidats ayant satisfait aux conditions d'octroi.

Investie de mon rôle de coordinatrice, j'ai été présente à chaque module de formation ce qui m'a permis ainsi d'assurer cohérence et continuité entre les 7 sessions proposées.



J'ai également co-animé chaque session proposée tout en préservant mon rôle d'«observatrice» ; de cette manière je pouvais garder une attention toute particulière sur le groupe. Parallèlement à cela, je transmettais les informations nécessaires aux différents formateurs sur les contenus des sessions précédentes en vue d'éviter les répétitions et de favoriser la cohérence. Ceci implique de tenir compte de la singularité de chaque formateur et de la richesse de ses apports.

La coordination du Certificat permet donc de mettre en place et de tenir un cadre qui structure la formation.

Coordination pour les participants

Tout d'abord, avoir une personne de référence tant pour l'institution que pour les participants permet de faciliter la gestion administrative du Certificat, à savoir : recueillir et sélectionner les candidatures, organiser et distribuer la farde aux participants, le syllabus de chaque module, faire les photocopies, vendre des livres et s'assurer que le prêt de livres tourne bien...

Tout au long de cette formation, j'ai également encouragé les participants à tester les outils dans leur groupe d'enfants et/ou d'adolescents et d'en témoigner soit via le site internet du Certificat afin que les autres participants puissent bénéficier de l'expérience de leur pairs, soit via mon courriel personnel s'ils se voulaient plus discrets.... Je veillais à leur faire un feedback soit par écrit, soit de manière plus informelle, lors d'une pause, en face à face de manière à ce qu'ils puissent réajuster, adapter les outils ou tout simplement être conforté dans ce qu'ils faisaient. Ceci permet de considérer chaque participant dans la singularité de son parcours professionnel et de formation.

Concernant l'impact du Certificat pour les participants... Lors des évaluations, j'ai pu constater nombre de prises de conscience

et remises en question induites par les outils et réflexions apportées tant par le groupe que par l'équipe de formateurs. À partir de cette prise de conscience et par l'application concrète et directe des outils proposés, certains participants ont parlé des changements opérés dans leur vie, et dans leur pratique professionnelle.

À la lecture des travaux remis, il apparaît clairement que les participants appliquent avec pertinence les pratiques proposées dans le cadre du Certificat. Ces techniques leur semblent adaptées aux difficultés rencontrées avec les jeunes et elles rapportent un certain nombre de changements, comme expliqué lors des échanges qui ont eu lieu durant l'année. Par ailleurs, certains candidats à la certification témoignent qu'ils sont en chemin et qu'ils ont encore besoin d'intégrer ces outils pour les utiliser de manière adéquate avec leurs jeunes. Le Certificat, le début d'un grand chemin...

Enfin, j'ai aussi le souci d'être présente pour tout problème (conflit, incompréhension, questionnement, démotivation,...) lié au Certificat lors de toutes les pauses des sessions ou encore entre les modules de formation.

La coordination de ce Certificat est donc un véritable accompagnement humain, un modèle d'organisation contribuant à la fois à la réussite de la «promotion» et au maintien de l'objectif pédagogique. En aidant les participants, je me suis affirmée comme une personne ressource. En supervisant l'ensemble du Certificat, j'ai assuré la gestion du groupe et sa cohésion ainsi que la validation de la certification.



Nécessité d'une coordinatrice ?

De mon expérience, au terme de cette année, le rôle de la coordinatrice est un atout et même une nécessité. Cependant, ce rôle est-il obligatoire dans cette formation de longue durée ?

Les critères qui font que la coordination du Certificat devient indispensable sont :

- **le modèle de formation** : le Certificat est scindé en modules que les participants suivent selon un ordre déterminé. La composition du groupe de participants n'est pas modifiée durant la formation. L'implication de chacun(e) dans le groupe permet un apprentissage supplémentaire par le partage des réactions durant les formations.
- **le public** : certains participants demandent plus d'attention que d'autres (remise en question, doute, motivation et abandon,...).
- **la validation de la formation de longue durée** : l'octroi du Certificat est soumis à condition :
 - la participation à la totalité des sessions programmées et remise des travaux demandés,
 - l'application concrète de la théorie et des outils vus en session, dans le travail avec des jeunes, et l'échange de ce vécu (forum, fiches,...),
 - la qualité du travail écrit basé sur les outils vus en formation ainsi qu'une synthèse créative de leur parcours et l'entretien évaluatif.

La coordination du Certificat recouvre un certain nombre de tâches qui incluent la démarche pédagogique, l'efficacité et l'homogénéisation de la formation, l'évaluation des participants du groupe et de leur progression, la médiation et la régulation des conflits, le soutien du moral et de la dynamique du groupe,... en un mot : la coordination, fil d'Ariane.



Nathalie Ballade,
Coordinatrice du Certificat, 2008-2009

(1) L'Université de Paix propose deux formations de longue durée :

- le Certificat en prévention et en gestion positive des conflits interpersonnels
Coordinateur, 2009-2010 : Philippe Lesne
- le Certificat en prévention et en gestion des conflits dans les groupes d'enfants et d'adolescents
Coordinatrice, 2009-2010 : Christelle Lacour

Vous pouvez découvrir le programme complet de ces 2 Certificats à partir de www.universitedepaix.be
Ces deux formations de longue durée peuvent être aussi réalisées à la demande d'une équipe pédagogique, d'un groupe constitué.

Ces formations sont reconnues par le Ministère de la Communauté française de Belgique.



ÉDUCATION À LA PAIX

La violence commence là où finit la parole.
Marek Halter

Depuis 2 ans, plus de 500 enfants en Communauté française ont bénéficié du programme de formation «Graines de médiateurs», soutenu par la Fondation Bernheim.

Comment par l'apprentissage d'habiletés sociales, l'Université de Paix peut-elle faire progresser une culture de la non-violence et de la paix ?

La gestion de conflit dans l'éducation à la citoyenneté...

Durant deux années, Nathalie Ballade ⁽¹⁾ et moi avons dispensé le programme «Graines de médiateurs» ⁽²⁾ dans quatre classes de l'Institut Saint-Joseph à Malonne. Au fil de vingt séances dans les classes, de coachings des enseignants au terme de chacune d'elles, de deux journées de formations pour toute l'équipe pédagogique, de deux conférences pour les parents, de six journées de formation pour les enseignants concernés, des liens durables se sont créés. Des liens d'amitié nés de la confiance que chaque partenaire a accordée à l'autre, des partages réciproques de points de vue et de compétences, de la créativité sans cesse stimulée. Des liens qui, au-delà des enseignants, se sont noués avec les enfants, leurs parents, les différents adultes qui les encadrent. Permettant une construction solide et durable qui persistera après le départ de l'équipe de l'Université de Paix, au travers de l'enseignement des professeurs impliqués dans le projet et de leurs collègues qui se sont montrés curieux, intéressés et preneurs, mais aussi, au travers d'un projet d'établissement qui garantit sa pérennité et que la direction, les enseignants et les parents ont souhaité mettre en place.

Une atmosphère...

Le projet «Graines de médiateurs», qui vise à initier les enfants à la gestion

positive des conflits, a été accueilli dans de nombreuses écoles volontaires. La méthodologie mise au point par l'Université de Paix n'a été qu'un outil, de mieux en mieux rôdé au fil des années et des expériences, pour planter ces graines et les faire fleurir. C'est le terrain qui les accueillent qui permet la floraison. Petites ou grandes écoles se sont déclarées partantes, de la ville ou des campagnes, avec des publics dits «difficiles» ou plus sereins. Dans toutes celles où le projet a éclos, un esprit, une ambiance, une caractéristique, une volonté particulière étaient déjà présentes, portés par un enseignant, quelques-uns ou toute une équipe.

En décrivant mon intervention à l'Institut Saint-Joseph de Malonne, c'est cette alchimie que je souhaite décrire, en prenant le temps d'évoquer, tout autant que la méthode et les résultats, mes impressions, mes coups de coeur, ce qui a fait des séances d'apprentissage et d'échanges des moments forts et inoubliables. Une façon de rendre hommage, de remercier, mais aussi l'occasion de témoigner qu'une vie plus sereine à l'école se construit avec des moments planifiés, organisés, réfléchis, tout autant qu'avec des humeurs, des ambiances, des gestes et des initiatives spontanés dont chaque acteur de l'enseignement regorge et qu'il est prêt à partager quand la place lui en est laissée.

Niché, tout en longueur, sur les flancs du village de Malonne, l'Institut Saint-Joseph. Une petite route à sens unique y grimpe et, au fil des saisons, chaudement emmitouflés ou en vêtements légers et colorés, les enfants empruntent les escaliers qui mènent aux cours de récréations en terrasse. Certains y viennent à pied (ribambelle d'enfants qui babillent, les plus grands tenant les plus petits par la main, foulant le tapis de feuilles mortes ou humant le parfum des lilas qui fleurissent aux alentours), d'autres à vélo (tout fiers de cette première étape vers l'autonomie), d'autres en voiture (et malgré le ballet régulier des voitures qui s'arrêtent devant l'école, on a le temps de recevoir la provision de bisous nécessaire pour la journée, de recevoir les dernières recommandations, de faire un dernier signe). Avec la mallette sur le dos bien sûr, mais aussi le ballon de foot pour la récré, un panneau pour présenter l'élocution, un bricolage fait maison, un bouquet de fleurs pour madame ou un gros gâteau pour fêter son anniversaire.

Je m'y suis rendue une trentaine de fois et à chaque fois, le charme a opéré, avant même d'entrer et de commencer les animations. La beauté de la nature qui l'entoure, la sérénité d'une école de village et l'accueil reçu à l'arrivée (un bonjour de tous, plus des bisous, des cris de joie, une proposition spontanée d'aide pour porter le matériel) ont fait que, à chaque fois, j'ai oublié la fatigue ou le stress d'une fin de semaine et que je me suis ressourcée avant le week-end, heureuse de partager mes outils avec des enfants et des enseignants enthousiastes, et de me nourrir des moments uniques et forts que nous allions vivre ensemble.

Après l'accueil de l'entrée (qui prend du temps mais quel bonheur), quelques escaliers, la traversée de couloirs qui, semaine après semaine, exposent de nouvelles réalisations d'enfants (dessins, panneaux sur des thèmes vus au cours, photographies de projets réalisés par la

classe et puis -ce qui me fait plaisir- des traces du programme «Graines de médiateurs»), la salle des profs avec, en plus d'un nouvel accueil chaleureux, la bonne odeur du café matinal. C'est un vivier extraordinaire : lieu de concertation entre les enseignants dès le matin mais aussi centre de soutien, d'échanges conviviaux et humoristiques, elle est régulièrement traversée par des enfants qui transportent le potage de classe en classe ou les petites chaises colorées pour les animations, elle est de temps en temps «squattée» par les parents qui organisent des ventes de dagoberts au profit de l'école, et elle est toujours un refuge pour tout enfant souffrant, stressé, inquiet ou triste.

La cloche se fait entendre, il va être temps de commencer.

Dans la classe...

Nathalie a été chez les 3ièmes années avec Monsieur André. Instituteur expérimenté et créatif, conteur connu par ailleurs, convaincu avant même notre arrivée que l'apprentissage se fera d'autant mieux que l'enfant se sentira bien, il a multiplié comme les petits pains les idées et suggestions apportées par l'Université de Paix.



J'ai été d'abord chez Madame Françoise et les 3^e - 4^e ; avant de commencer l'animation, j'admirais les nouvelles réalisations d'enfants et la progression des apprentissages. Tant de choses se passaient entre mes interventions : des règles d'orthographe et de calcul s'ajoutaient au mur, des dossiers scientifiques s'empilaient, trouvant miraculeusement de la place entre des chefs d'oeuvre qui séchaient avant de faire le bonheur des mamans et les bougies que l'on n'a pas oublié d'allumer pour soutenir un enfant qui s'inquiétait pour un proche. Surplombant le coin où avait lieu l'animation, des cordes auxquelles étaient accrochés les derniers sujets d'élocution. Nathan, si réservé et taiseux en début d'année, m'a expliqué les différentes espèces d'aigles qu'il avait répertoriées, m'en a montré les photos et a attiré mon attention sur les sujets d'élocution qui l'avaient enthousiasmé. Et puis surtout, au mur, au tableau, les animaux du conflit ⁽³⁾, les bonhommes des sentiments, l'arbre des besoins, autant de signes que ce qui a été appris lors des séances précédentes a été retenu, intégré et servi de façon régulière.

Après la récréation, c'était la classe de 4^{ième} de Madame Sophie. Les mêmes traces d'une pédagogie planifiée avec sa collègue s'étaient sur des murs aux couleurs vives et toniques. Bien que la même préparation était prévue pour les deux séances, rien ne se passait jamais à l'identique. Un conflit vécu durant la récréation, l'émotion d'un enfant qu'il arrivait à mettre en mots de façon juste et forte, la dynamique du groupe, l'énergie du moment faisaient la différence.



L'après-midi, je retrouvais Madame Monique et ses petits poussins de 2^e année. Excités mais enthousiastes, ils adoraient particulièrement la météo ⁽⁴⁾ et toutes les activités qui permettaient de parler de leurs sentiments. Ils étaient époustouflants du haut de leur 7 ans, évoquant les chagrins, les déceptions, les peurs propres à leur âge mais aussi leurs espoirs, leurs petits et grands bonheurs. Chez eux, tout était sérieux et profond. Les disputes et les réconciliations, les amusements et les fous rires entre copains, ce que Madame disait, ce que je leur apprenais avec mes girafes complices et attendries. Performance pour de si jeunes futurs médiateurs, ils étaient capables de s'écouter dans le plus grand silence, de reformuler avec empathie et compassion. L'émotion était parfois si forte que les larmes montaient aux yeux des adultes qui assistaient à ces moments magiques.

Tout un programme...

Pendant deux ans donc, à raison d'une séance par mois, les élèves de quatre classes ont acquis les compétences propres à la médiation, en suivant pas à pas le fil conducteur de la méthode mise au point par l'Université de Paix.

La cohésion du groupe, la confiance et la coopération ont d'abord été travaillées via des activités ludiques et créatives ⁽⁵⁾.

On a ensuite abordé le coeur du sujet, le conflit. En s'identifiant à un animal, chacun a pu découvrir comment il se positionne par rapport au conflit, comment les autres ressentent et vivent son attitude, comment il peut faire pour en sortir et conserver de bonnes relations avec les membres de la classe. Les conflits récurrents, parfois futiles, parfois profonds, ont pu être mis en lumière et être désamorcés. Les meneurs et les plus discrets ont repris une place plus harmonieuse.

C'est en travaillant l'écoute, la reformulation, l'expression des sentiments et des besoins que des bases efficaces de la négociation et de la médiation sont posées.

Dernière séance de formation...

La toute dernière séance est arrivée. Nous avons convenu de ne pas trop évoquer la tristesse et la nostalgie de cette dernière rencontre pour nous consacrer à notre objectif principal, la médiation. Les principes semblent simples quand on s'est entraîné à exprimer ses sentiments et ses besoins, quand on est convaincu qu'il existe une issue au conflit, quand on a envie de trouver une solution qui conviennent à tous. Tous les enfants ont donc compris comment il faut procéder, quelles étapes il faut suivre. Certains se sont aidés des cartes modèles et d'autres, véritables girafes médiatrices, ont mené le jeu avec naturel, légèreté et efficacité.

Toutes nos graines de médiateurs méritant leur diplôme de médiateur en herbe, une séance de clôture de formation et de remise de diplômes a été prévue. Tous les parents ont été conviés à la cérémonie durant laquelle un bref aperçu des activités menées et des objectifs du programme était également prévu. Ils ont tous déclaré qu'ils seraient présents ce jour-là! Trois cents personnes dans la salle des fêtes! Où allions-nous les mettre, quelles activités allions-nous proposer qui soient révélatrices de ce que nous avons vécu tout en impliquant tout le monde? Après avoir laissé souffler un léger vent de panique,

Nathalie et moi nous sommes rappelés que des petits et des grands miracles se sont produits à chaque séance, que l'enthousiasme et la joie ne peuvent qu'être porteurs de moments heureux.

Et cela a été le cas! C'était incroyable! Des échanges de signatures grâce au «Bingo», pour briser la glace. «Les pingouins sur la banquise» et «Pêcheur, filet, sardines» pour se rapprocher des autres, se serrer, s'empiler. Je garde en mémoire ces petites filles et petits garçons, juchés fièrement sur les épaules de leurs parents qui éclatent de rire et visiblement s'amusent beaucoup.

«Miroir» a été, selon moi, le «magic moment», une synthèse idéale de tout ce que nous avons vécu et partagé durant deux ans. Trois cents personnes, en couples, chacun faisant face à l'autre et bougeant au rythme de la musique dans des mouvements identiques et harmonieux. Frère et soeur, grand-père et petit-fils, enfant et parent, copain et copine, élève et enseignant, les yeux dans les yeux, liés par un fil invisible, avec un sourire qui se dessine, s'élargit, puis le rire qui éclate.

Nous le savions déjà mais là, nous en avons la preuve : l'objectif était atteint, au-delà même de nos espérances, et ses effets ne s'éteindraient pas de si tôt.

Cathy Van Dorslaer

Enseignante, Collaboratrice extérieure de l'Université de Paix

- (1) Nathalie Ballade – Formatrice à l'Université de Paix
- (2) La Fondation Bernheim soutient ce programme de formation *Graines de médiateurs - Développement des habiletés sociales* (2009-2010) dans 24 classes réparties dans 12 écoles primaires, en Communauté française de Belgique. Plus d'infos : cf. page 18 de ce Trimestriel.
- (3) Chacune des 5 attitudes face au conflit peut être conceptualisée par un animal, par exemple : la compétition (le requin), l'adaptation (le nounours), la fuite (la tortue), l'accommodation (le renard) et la collaboration (la girafe).
- (4) cf. Fiche d'activité reproductible : la météo du jour, page 17 de ce Trimestriel.
- (5) Deux outils pédagogiques pour découvrir les étapes du programme «Graines de médiateurs – Développement d'habiletés sociales» : un livre et un dvd (35 €, port non compris)



www.universitedepaix.be

Un forum pour en parler... «Graines de médiateurs... Développement des habiletés sociales»



avec le soutien de la Présidence
de la Région Wallonne

ÉDUCATION À LA PAIX

L'Université de Paix a proposé du mercredi 1^{er} au samedi 4 juillet 2009, un rendez-vous pour les familles, une activité collective, une aventure à vivre... pour :

- sortir de ses préoccupations du quotidien,
- passer un moment ensemble dans un univers autre que la maison et prendre soin de sa relation avec ses enfants,
- découvrir son enfant dans la relation avec d'autres enfants et d'autres adultes,
- chanter en chœur sur le mode des chants du quotidien et des rituels celtiques.

Sur la trace des Celtes...

*Faire découvrir le monde celtique...
Comprendre comment les celtes vivaient...
Découvrir des endroits où ils ont vécu...
Marcher à travers les bois...
Chanter...*



Rendez-vous est donné au Gîte «La Fournage» de Léglise... petit village au cœur des Ardennes belges... Cécile, Sophie et Baptiste notre musicien-chanteur accueillent petits et grands, adultes et enfants par un petit air de guitare qui nous place déjà dans l'ambiance...

Nous faisons connaissance par le biais d'activités telles «Prénom et qualités»,... et c'est parti !... Les yeux des enfants pétillent déjà et les quelques papas et mamans qui nous accompagnent se sentent rassurés de voir les sourires sur le visage de leurs enfants...

Quatre jours, trois nuits à passer ensemble... Nous prenons très vite possession du lieu de vie, notre gîte et des alentours. Tout d'abord, nous installons le conseil de coopération : code de vie, charges de chacun(e) à définir,...

La confiance, petit à petit s'installe ; les liens se tissent. Le soir arrive vite... Une première soirée conviviale autour de Baptiste est orchestrée ; il nous apprend quelques mélodies et nous entraîne dans le rythme des Celtes... Les journées et soirées s'égrènent...

Quatre jours merveilleux, plein de joie... d'histoire légendaire et de rire... Les jeux de coopération et le chant ont permis à certains enfants et adultes d'oser, de s'ouvrir, de prendre leur place au sein du groupe...

Marcher à travers bois en silence, écouter, s'écouter,... ont été bénéfique pour les adultes qui faisaient partie du groupe...

Un temps pour se poser, se retrouver m'a dit un papa.

Respirer m'a dit une maman... Voir son enfant sous un autre jour... Avoir un regard neuf...

**Cécile Denis,
Formatrice à l'Université de Paix**

CAUSERIE

L'Université de Paix est en réseau avec divers organismes tant en Belgique que dans le monde.

Nous avons l'occasion de croiser régulièrement Daniel Detemmerman et ses collègues du CFA (Centre de Formation d'Animateurs) lors du Salon de l'Éducation et lors de réunions de travail à la COJ (Confédération des Organisations de Jeunesse),...

Nous vous emmenons à leur rencontre...

Entretien avec Daniel Detemmerman

Bonjour, Daniel. Si nous te demandons de te présenter en quelques mots ainsi que le CFA, que dirais-tu ? —

En ce qui me concerne, je dirais que je suis un gars qui, après un début de carrière dans le champ artistique, a compris que ce qui l'intéressait le plus c'était de partager le plaisir de la création. Après avoir animé pendant 7 ans des ateliers de sculpture, de BD, de théâtre et de cinéma dans une institution pour jeunes en difficulté puis dans un centre de post-cure pour toxicomanes, le CFA m'a permis en 1986 de lancer des stages de création de films pour les jeunes et des formations d'animateurs cinéastes. Actuellement je suis directeur du CFA.

Le Centre de Formation d'Animateurs a été créé en 1965 à l'initiative notamment d'Edouard Limbos dont les ouvrages sur l'animation ont beaucoup influencé les pratiques des secteurs jeunesse et d'éducation permanente dans toute la francophonie. Le CFA est une organisation de jeunesse reconnue par la Communauté française, depuis 1974.

Son activité principale est, comme son nom l'indique, la formation des animateurs, mais nous organisons aussi beaucoup d'activités à l'intention des jeunes et en particulier des stages de théâtre et de vidéo. Il nous paraît en effet important de

donner aux jeunes la possibilité de s'approprier des langages et de les utiliser pour formuler leur point de vue sur les questions qui les préoccupent.

En quoi consistent les programmes de formation développés par le CFA ? —

Notre but est d'outiller les animateurs de manière à ce qu'ils puissent faire face à leurs responsabilités et organiser des activités motivantes et réellement participatives avec leur public. À cette fin, nous avons au fil de notre histoire créé trois domaines de formation :

- les formations à l'animation de groupe et aux relations humaines, qui comprennent le Brevet d'Animateur en Centre de Vacances (150 heures), un Certificat de Formation à l'Animation de Groupes (100 heures), diverses formations à la communication, au projet ainsi qu'à diverses techniques ou publics spécifiques (jeu de rôle, conte, musique, adolescence...);
- les formations à l'animation théâtrale dont un cycle de formations à la création théâtrale collective (150 heures) et un grand choix de modules plus courts portant sur des techniques ou des publics spécifiques;
- les formations d'animateurs cinéastes qui partent du module de base «animateur cinéaste» pour se compléter

d'approfondissement tels que fiction, documentaire, reportage, montage, écriture collective de scénario.

Mais notre programme le plus important, c'est la Formation d'Animateurs en Arts du Spectacle. Elle fait appel aux ressources de nos trois domaines de formation pour fournir une solide formation professionnelle d'une durée d'un an à temps plein.

Peux-tu nous en dire plus sur la Formation d'Animateurs en Arts du Spectacle ?

La «FAS», comme nous l'appelons plus familièrement, accueille «24 FASiens» pour un parcours qui démarre chaque année fin septembre et se termine fin août. Le but est de former de véritables professionnels de l'animation capables d'animer des activités au sein desquelles jeunes ou moins jeunes pourront vivre des expériences collectives de création dans un climat d'ouverture et de coopération. C'est aussi une formation d'insertion socioprofessionnelle. Les deux tiers des participants sont des demandeurs d'emploi en manque de qualification : cette formation doit leur permettre de trouver un emploi. Et, sans entrer dans les chiffres, l'on peut dire que cela marche. La plupart arrivent à trouver un employeur qui leur permet d'exercer le métier pour lequel ils se sont passionnés. Au début de la formation, le groupe découvre les activités d'animation et les bases techniques un peu comme les participants aux animations. C'est très ludique et stimulant tout en produisant une dynamique de groupe enthousiasmante. Progressivement, l'on entre dans une phase d'approfondissement au cours de laquelle les stagiaires se préparent eux-mêmes à animer des activités.



La troisième partie de l'année, c'est la prise progressive d'autonomie, avec différents stages, la réalisation d'un spectacle, d'un documentaire et d'un travail de fin de formation.

Quels sont les projets futurs du CFA ?

Une grande fête !

La Formation d'Animateurs en Arts du Spectacle entre dans sa 20^e année. C'est un gisement inouï de talents qui n'attend que cette occasion pour se réunir et célébrer dignement cet anniversaire. Une date à retenir : le 13 février 2010.

Si nous te disons «partenariat entre le CFA et l'Université de Paix», que réponds-tu ?

Ça évoque un autre projet important pour nous, celui qui nous donne enfin l'occasion de collaborer avec vous : la production d'un DVD pédagogique sur la gestion de conflit. Qui dit vie de groupe dit coopération, échanges, ouverture, mais aussi souvent conflit. Ce n'est pas un drame, si c'est géré convenablement, l'expression et le travail du conflit sont même enrichissants pour la vie de groupe. Mais le conflit génère tant d'émotionnel qu'il est souvent difficile d'en aborder les véritables enjeux. Un support audiovisuel pour mettre en évidence différents scénarios de conflits nous est apparu, à vous comme à nous, un outil indispensable pour la formation. De plus pour le produire, nous sommes parfaitement complémentaires : le conflit est un thème central pour l'Université de Paix, il est une question récurrente dans nos formations et nous avons les compétences théâtrales et vidéo pour la mise en forme. Alors, allons-y !

Concrètement, comment se déroule cette collaboration dans la création de cet outil pédagogique ? Quelles en sont les originalités et spécificités ? _____

Il y a tout d'abord un travail préparatoire qui rassemble des personnes de nos deux équipes. Dans un second temps, il est prévu d'impliquer les stagiaires de la Formation d'Animateurs en Arts du Spectacle. Cette

Ce que je considère comme un compliment, c'est de voir nos stagiaires se passionner pour le métier que nous leur avons transmis.

année, le module de formation à la gestion de conflit sera co-animé par des formateurs de l'Université de Paix et du CFA sur base d'une méthodologie proposée par l'Université de Paix.

Ce module mettra en évidence quelques scénarios-types de conflits. Ceux-ci seront repris dans un module de formation théâtrale et seront travaillés au niveau jeu d'acteurs pour enfin rebondir dans un module vidéo où ils fourniront matière à un exercice de mise en scène, de tournage et de montage. Nous en tirerons une maquette de l'outil pédagogique qui sera ensuite expérimenté en formation par les formateurs de l'Université de Paix.

Sur base du résultat de l'évaluation de ce premier outil, nous en concevrons ensemble un second pour lequel nous remobiliserons les compétences de nos deux organisations.

Au sein de ton organisation, y a-t-il une devise, une ligne de conduite ou de pensée ? _____

Sur le plan pédagogique, nous tenons à partir toujours de l'expérimentation et des réflexions des participants sur l'expérience pour construire des compétences. Je pense que c'est ce que le public apprécie dans nos formations : elles sont très concrètes, mais en même temps on apprend à élaborer des compétences de ses propres expériences. Chacun sent sa subjectivité bienvenue et utile aux progrès de tous et c'est motivant, ça donne envie de donner le meilleur de soi-même.

Quel est le meilleur compliment que nous puissions te faire ? _____

Je suis très gêné quand on me fait un compliment et j'ai tendance à rougir... Ce que je considère comme un compliment non verbal, c'est de voir nos stagiaires se passionner pour le métier que nous leur avons transmis. Ça je n'en rougis pas du tout !

En quelques mots et en guise de conclusion, le mot de la fin pour toi, ce serait... _____

J'ai hâte d'être dans l'action concernant notre projet commun. Une expérience de partenariat entre l'Université de Paix et le CFA, ça n'a que trop tardé !

Merci beaucoup Daniel pour cette causerie...



Chaussée de Boondael, 32 - 1050 Bruxelles
Tél.: 02/511 25 86 - www.cfaasbl.be

Conférence

Propos recueillis par Christine Cuvelier,
Chargée de relations publiques

Favoriser le développement de l'estime de soi chez l'enfant

par Frédéric Billiard - Formateur à l'Université de Paix

Judi 22 octobre 2009, 10h - Forum Sud



Tony Hollants-Van Loocke, un homme de dialogue

Dans «Vivre ou mourir ensemble», Dominique Pire parle de la méfiance à priori qui s'oppose au Dialogue Fraternel. Il y fait référence à ses nombreux entretiens avec Albert Schweitzer : «Pour celui-ci, la tâche primordiale de paix consistait – et consiste toujours – à lutter contre la méfiance, a priori et systématique. La méfiance systématique de l'un ne peut engendrer en retour que la méfiance systématique de l'autre, et réciproquement.»

Le Général-Major Tony Hollants-Van Loocke, qui nous a quitté le 17 juin 2009, avait bien compris ce message. En acceptant de participer à la création du «Comité de réflexion en matière de sécurité et de défense» réunissant des pacifistes (essentiellement objecteurs de conscience) et des militaires, puis d'y collaborer (1984-1992), il a montré sa volonté de dialogue. Malgré le fossé qui existait entre les deux composantes, ce Comité, créé et animé par Mireille Jacquet, a prouvé que «les murs qui séparent les Hommes ne montent pas jusqu'au ciel».

Certes, le travail au sein de ce groupe n'a pas toujours été facile. Il a fallu dépasser les doubles monologues où chacun écoute poliment le point de vue de l'autre, mais sans remettre en question ses propres

positions. Par ailleurs, il a fallu clarifier les concepts pour éviter ce que Dominique Pire appelait le dialogue de sourds, bref, arriver à un langage commun. Dans l'approche de Paulo Freire – un autre maître à penser de l'Université de Paix – cela correspond à l'univers thématique commun.



Tony Hollants-Van Loocke était aussi un membre actif de notre Conseil académique. Jusqu'au moment où la maladie l'a affaibli, il assistait régulièrement aux réunions où sa sagesse était très appréciée. Etant lié d'amitié avec nombre de personnalités belges et étrangères, il a pu nous mettre en contact avec certains intervenants aux activités de

l'Université de Paix.

Toutes celles et tous ceux qui ont eu la chance de le fréquenter garderont de lui le souvenir d'un homme généreux et ouvert, d'une intelligence brillante. Son analyse des problèmes sociétaux était toujours rigoureuse et approfondie. En tant qu'ancien commandant de l'Institut Royal Supérieur de Défense, il avait aussi le don de transmettre aux autres son savoir. Par sa longue participation aux activités de l'Université de Paix, il aura contribué à créer une opinion publique éclairée et agissante.

**Manfred Peters,
Président du Conseil d'administration**

LIBRAIRIE

*Les relations conflictuelles entre enfants, entre frères et sœurs,... laissent souvent les éducateurs, les instituteurs, les animateurs, les parents,... démunis.
Que faire pour aider les enfants à construire une relation plus sereine ?*

Outils pour les jeunes

- ***L'estime de soi des adolescents***

de Germain Duclos, Danielle Laporte & Jacques Ross

Comment faire vivre à l'adolescent un sentiment de confiance ?

Comment l'aider à se connaître ? Comment lui apprendre à coopérer ?

Comment le guider dans la découverte de stratégies menant au succès ?

Éd. Hôpital Ste-Justine – 119 pages - Prix : 10,60 € (port non compris)



- ***Savoir communiquer avec les adolescents***

de Edith Tartar Goddet

Entrer en relation, communiquer et échanger avec les jeunes, cela s'apprend ! Il s'agit tout d'abord de mieux appréhender le malaise de l'adolescence. Ensuite, de connaître les différentes techniques de communication pour ne pas accentuer les aspects excessifs de certaines conduites conflictuelles.

Éd. Retz – Collection Education - 174 pages - Prix : 19,30 € (port non compris)



- ***Je n'arrive plus à communiquer avec lui***

de Elisabeth Petit

Mutisme, indifférence, rejet... L'adolescent, en quête d'une identité nouvelle, ressent le besoin de prendre ses distances par rapport au modèle parental. Lui, si proche avant, se mure dans le silence, refuse qu'on l'embrasse, est d'humeur changeante ou semble sourd face aux ordres et aux conseils qu'on lui donne. Comment garder le contact et maintenir le dialogue avec votre ado ? Cet ouvrage propose des conseils pratiques pour trouver les mots justes et adaptés face aux problèmes et conflits les plus fréquents, et accompagner votre enfant dans cette période charnière de sa vie.

Studyrama - 144 pages - Prix : 10,90 € (port non compris)

Les prix indiqués ne tiennent pas compte des frais de livraison.



www.universitedepaix.be

Un livre vous plaît ? D'un clic, commandez-le en ligne dans la rubrique «Librairie»

BOÎTE À OUTILS

Qu'ils sont drôles et bizarres ces bonhommes ? Regarde...

«Le mien est rouge de colère !! Non, non... Le mien est content...
Ooooh, le mien est triste...»

La météo du jour



O bjectifs de l'activité

- Exprimer mon ressenti.
- Être informé de celui des autres.
- Apprendre à les reconnaître et à les partager.

p ublic

- 10 à 30 participants
- de 4 ans et plus

m atériel

- des pictogrammes, bonhommes de sentiments pour les grands
- des symboles de météo (soleil, pluie, orage, nuage) pour les petits ;
- des rectangles de couleur différentes (rouge, vert, bleu, jaune)
- une pince à linge sur laquelle est collée la photo du participant

d urée

de 5 à 15 minutes

d éroulement

- Le chemin des sentiments consiste en six rectangles rangés verticalement. Les rectangles sont de couleurs différentes et les visages représentent chacun un sentiment.
- Chacun à leur tour, les participants accrochent leur pince à linge sur le carton qui correspond au sentiment du moment.
- Le chemin des sentiments, présenté ci-dessus, est un support favorisant les échanges au sein du groupe. Chaque participant peut se situer quant à son vécu et à son ressenti, qui peuvent se révéler différents en fonction de chacun(e). Les participants peuvent ainsi partager, être solidaire les uns des autres, proposer un accompagnement dans la traversée des différents sentiments.

Pour le groupe d'enfants, d'adolescents, d'adultes, ce partage peut se révéler très riche. En effet, cette activité place tout de suite la journée dans une bonne qualité relationnelle. Elle facilite aussi souvent l'attention des participants à ce qui se passe pour chacun(e) dans le groupe.



www.universitedepaix.be

Des outils pour prévenir et gérer les conflits de manière positive sont à votre disposition dans la rubrique «Ressources».

NOUVELLES

Un nouveau membre se joint à l'équipe...

Nous souhaitons la bienvenue à Gilles Fossion, Master en sciences de l'éducation, qui a rejoint l'équipe de l'Université de Paix, le 15 septembre dernier. Gilles complètera l'équipe pédagogique.

Vient de paraître...

La collection de Cahiers de l'Université de Paix a pour objectif la diffusion de mise en commun de savoirs et d'efforts pour prévenir et gérer les conflits de manière créative et non-violente.

Cahier 5 : "Compétence langagière, enjeux identitaires et développement personnel" de Manfred Peters

26 pages - Prix : 6 €, port non compris

Graines de médiateurs... Développement des habiletés sociales



soutient ce programme de formation (2009-2010) dans 24 classes réparties dans 12 écoles primaires, en Communauté française de Belgique.

Les écoles retenues sont :

l'Institut Ste-Anne (Bruxelles), Ecole libre du Sacré Cœur (Bois-de-Villers), Ecole communale (Chevetogne), Ecole libre (Mettet), Ecole Saint-Pierre (Montigny S/Sambre), Ecole communale Christian Merveille (Jauche), Ecole la Sagesse Philomène (St Josse), Athénée Royal Vauban (Charleroi), Ecole d'Hollogne-Humain (Marche-en-Famenne), Institut du Sacré Cœur (Nivelles), Ecole communale, Institut St Joseph (Aiseau-Presles), Institut St Joseph (Libramont).



avec le soutien de la Présidence du Gouvernement wallon

Info flash «Enews»

Vous souhaitez être régulièrement informé(e) de nos activités, publications, projets,... Dans ce cas, inscrivez-vous à l'enums sur notre site web www.universitedepaix.be et recevez gratuitement chaque mois notre lettre d'information !-

Formations à la demande

Un programme de formation construit pour vous...

À partir des besoins de votre groupe, nous élaborons, dans le respect des personnes et de l'organisation, un programme spécifique de formation.

BON DE COMMANDE

A (photo)copier et à renvoyer à : Université de Paix - 4, Bd du Nord - 5000 NAMUR
Tél. : +32(0)81-55 41 40 - Fax : +32(0)81-23 18 82 - Mail : info@universitedepaix.be

Nom :
Prénom :
Adresse :
Code Postal : Ville :
Tél :
Fax :
E-mail :

Oui, je m'abonne et choisis

- un Abonnement ordinaire 10 €
- un Abonnement Membre adhérent 20 €

Oui, je commande

Histoire à lire...

- La fourmi Rikiki 5 €
- Gigi la girafe au pays des animaux 13,50 €
- Le conte chaud et doux des chaudoudoux 16,90 €

Estime de soi

- Que savoir sur l'estime de soi de mon enfant ? 9 €
- L'estime de soi des adolescents 10,60 €
- Favoriser l'estime de soi à l'école 14,20 €

Prévention

- Comment en finir avec les persécutions à l'école ? 19,40 €
- La discipline, un jeu d'enfant 9 €
- L'arc-en-ciel des sentiments 12,50 €

Coopération

- Jeux coopératifs pour bâtir la paix 18,90 €
- Bien s'entendre... pour apprendre 35 €
- Coopérer pour prévenir la violence 20,50 €

Comprendre et agir...

- Silence, la violence! 7,80 €
- Violence, côté face côté profil 16 €
- Que se passe-t-il en moi ? Mieux vivre ses émotions au quotidien 6,60 €
- Se défendre sans attaquer 20 €

Cahiers de l'Université de Paix

- Cahier 4, n° spécial : Regards croisés sur le Dialogue Fraternel (84p.) 10 €
- Cahier 5 : Compétence langagière, enjeux identitaires et développement personnel - Manfred Peters 6 €
- Cahier 6 : Comprendre la violence... pour en sortir - Cathy Van Dorslaer 7 €
- Cahier 7 : Actes du groupe de travail issu du Conseil académique de l'Université de Paix sur «Les relations entre musulmans et non musulmans» - Charles van der Vaeren 10 €

Communication

- Savoir communiquer avec les adolescents 19,30 €
- Comment leur dire... La Process Communication 26,90 €
- Je n'arrive plus à communiquer avec lui 10,90 €

Des solutions...

- Négociateur, ça s'apprend tôt ! 15 €
- Graines de médiateurs... Médiateurs en herbe : le livre 19,50 €
- Graines de médiateurs... Médiateurs en herbe : le dvd 22 €
- Graines de médiateurs... Médiateurs en herbe : kit (livre + dvd) 35 €

Les prix indiqués sont valables jusqu'au 30 juin 2010 et ne tiennent pas compte des frais de livraison

Oui, je m'inscris à la (aux) session(s) de formation suivante(s) de l'Université de Paix

- 2950 – Introduction à la Communication Nonviolente
- 2951 – Atelier de pratique : Rien ne va plus... avec mon adolescent
- 2952 – Conférence : À l'école de l'adolescence
- 2954 – Il n'y a pas que les mots pour le dire
- 2955 – Conférence : Faire face aux conflits et à la violence
- 2956 – Adapter son attitude face au conflit
- 2957 – Conférence : Une typologie de la personnalité
- 2958 – Atelier de pratique : Rien ne va plus... dans mon couple

Et, j'effectue mon paiement par virement bancaire à l'ordre de l'Université de Paix :

- Triodos 523-0801776-49
- Delta Lloyd 636-1996901-89
- Fortis 001-0419703-60
- par mandat postal international

Si vous résidez en France : paiement sur le compte

- Société générale de Paris 00037291362 de l'Université de Paix

Oui, je souhaite recevoir :

- le programme des formations et conférences de l'Université de Paix, année culturelle 2009-2010
- le dépliant de présentation du programme de formation "Graines de médiateurs – Développement des habiletés sociales"
- le dépliant de mise à disposition de salles de réunion de l'Université de Paix

Date :

Signature :

AGENDA

Gérer les conflits interpersonnels, personnels, sociaux ou professionnels de manière créative, non-violente et efficace vous intéresse ?

Participez aux conférences, ateliers et formations de l'Université de Paix.

OCTOBRE 2009

Atelier de pratique

> Rien ne va plus... avec mon adolescent

avec Julie Artus - Psychosociologue, Thérapeute, Consultante interne à l'Administration fédérale
Nous envisagerons la tumultueuse relation entre parents et adolescents. Qui sont ces drôles de créatures qui rendent la vie impossible ? Quelles sont les difficultés rencontrées par chacun ? Comment y a-t-on fait face jusqu'à présent ? Comment ça (ne) marche (pas) ? Que faire d'autre ?

Date : Samedi 10 octobre 2009, de 9h30 à 16h - Lieu : Université de Paix

Prix : 90 € - Référence : 2951

Luxembourg

> Mieux communiquer en osant s'affirmer

avec Bénédicte de GRUBEN - Institutrice (Luxembourg)
& Claire STRUELENS - Formatrice UP

L'affirmation de soi est essentielle pour la confrontation constructive des idées et des personnes. Elle peut être utile à tous ceux qui désirent améliorer leurs relations familiale, professionnelle, sociale,...

Dates : Lundi 19 & mardi 20 octobre 2009

Lieu : SCRIPT (Service de coordination de la recherche et de l'innovation pédagogique et technologiques) - Boulevard de la Foire, 21 - 1528 Luxembourg (GD Luxembourg)

Inscription : SCRIPT - nadia.reuter@men.lu - (+32)247 85 965

Cette formation (agrée UFOCOR pour la carrière PE4-PE7) est gratuite pour les enseignants/es, membres du personnel socio-éducatif, membres de direction ou d'inspection luxembourgeois.



> 16^e Salon de l'Éducation

Des membres de l'équipe de l'Université de Paix se succéderont sur le stand de l'Université de Paix afin de faire découvrir aux visiteurs des outils pour «repenser autrement le conflit», entre créativité, dialogue et citoyenneté.

Dates : du mercredi 21 au dimanche 25 octobre 2009

Lieu : Namur Expo rue Sergent Vriethoff à Namur

Renseignements : Université de Paix – Christine CUVELIER – Tél. 081-55 41 44

> Conférence “À l'école de l'adolescence”

avec Philippe van MEERBEECK - Psychiatre, Psychanalyste, Professeur ordinaire à la Faculté de Médecine de l'UCL, Auteur du livre «*Ainsi soient-ils ? À l'école de l'adolescence*»

Cette conférence touchera au domaine de l'éducation et permettra aux enseignants, aux éducateurs, aux animateurs,... et aussi aux parents de les aider à mieux comprendre comment se vit l'adolescence, ce temps passionnant et passionné de la vie, suspendu entre l'enfance et l'âge adulte

Date : Mardi 27 octobre 2009, 20 heures - Entrée : 10 €

Lieu : Caméo 2, rue des Carmes (Salle 2), 49 - 5000 Namur

Renseignements : Les réservations et préventes se font par virement bancaire au compte de l'Université de Paix 001-0419703-60 en mentionnant la référence de la conférence «2952» + votre nom + nombre de places

En partenariat avec



NOVEMBRE 2009

> Il n'y a pas que les mots pour le dire

avec Cathy VAN DORSLAER - Enseignante, Licenciée en Politiques et Pratiques de Formation
Découvrir et prendre conscience de la dimension non-verbale de la communication.
Comprendre les enjeux du non-verbal dans la communication. Balayer les diverses facettes de ce niveau relationnel fondamental.

Dates : WE 14 & 15 novembre 2009 - Lieu : Université de Paix - Référence : 2954

Prix : 150 € (Membre adhérent UP : 130 €)

Si votre participation est prise en charge par une organisation : 190 €

> Conférence “Faire face aux conflits et à la violence”

avec Cathy VAN DORSLAER - Enseignante, Licenciée en Politiques et Pratiques de Formation
Au-delà d'une analyse de la violence (ses formes, ses causes, les étapes successives de son déclenchement), deux pistes seront proposées et illustrées par de nombreux exemples et suggestions d'activités :

- l'écoute active et la communication non-violente
- l'éducation, la règle et la sanction réparatrice

Ces deux axes d'intervention, qui impliquent un travail sur soi autant que sur l'autre, sont complémentaires et indispensables pour permettre à tout adulte éduquant (parent, enseignant, éducateur) d'aider l'enfant et le jeune qu'il encadre à grandir sans entrer dans la spirale de la violence.



Date : Mardi 17 novembre 2009, 20 heures - Lieu : Université de Paix

Entrée : 5 € (prix membre adhérent, étudiant, chômeur : 4 €)

Renseignements : Les réservations et préventes se font par virement bancaire au compte de l'Université de Paix 001-0419703-60 en mentionnant la référence de la conférence «2955» + votre nom + nombre de places

> Adapter son attitude face au conflit

avec Frédéric BILLIARD & Alexandre CASTANHEIRA - Formateurs UP

Découvrir les différentes attitudes et stratégies face aux conflits. Distinguer les différents éléments d'une situation conflictuelle : faits, objet du conflit, modes de gestion et leurs conséquences. Tester plusieurs attitudes possibles en situation de conflit et évaluer leurs avantages et inconvénients.

Dates : WE 28 & 29 novembre 2009 - Lieu : Université de Paix - Référence : 2956

Prix : 150 € (Membre adhérent UP : 130 €)

Si votre participation est prise en charge par une organisation : 190 €



Cette formation est gratuite pour les professionnels de l'Enfance. L'Université de Paix est reconnue comme opérateur de formations par l'ONE, dans le cadre du décret ATL.

Renseignements : Université de Paix - 081 55 41 40

DÉCEMBRE 2009

> Conférence "Une typologie de la personnalité"

avec François BAZIER – Formateur UP

Une conférence pour découvrir, dans les grandes lignes, les 6 figures de la personnalité proposées par la Process Communication.

Les dominantes et les besoins psychologiques propres à chaque facette seront identifiés, pour mieux cerner l'utilité du modèle comme outil de communication et de gestion des conflits.



Date : Mardi 8 décembre 2009, 20 heures - Lieu : Université de Paix

Entrée : 5 € (prix membre adhérent, étudiant, chômeur : 4 €)

Renseignements : Les réservations et préventes se font par virement bancaire au compte de l'Université de Paix 001-0419703-60 en mentionnant la référence de la conférence «2957» + votre nom + nombre de places

En partenariat

> Comment gérer ses émotions ?

Se réapproprier ses émotions pour mieux gérer les conflits

avec Alexandre CASTANHEIRA & Philippe LESNE – Formateurs UP

Gérer ses émotions ? Les contenir ? Les libérer ?

Lors d'un conflit, puis-je évaluer si mon émotion est ou non adaptée à la situation ?

Que puis-je en faire ? Peut-elle être mon alliée ?

Dates : Lundi 7 & mardi 8 décembre 2009

Lieu : EME – Avenue de la Gare, 171 – 6840 Longlier (Neufchâteau)

Inscription : EME – catrinmartin@hotmail.com – 0497 48 21 69

3 manières de vous inscrire



Par fax

+32 (0) 81 23 18 82



Par courrier

Université de Paix asbl
Bld du Nord, 4
5000 Namur (Belgique)



Par courriel

info@universitedepaix.be
www.universitedepaix.be



Université de Paix asbl (n° national : 4-161339-58)
Bld du Nord, 4 - 5000 Namur - BELGIQUE
Tél. +32 (0)81-55 41 40 - Fax +32 (0)81-23 18 82
info@universitedepaix.be - www.universitedepaix.be

Avec le soutien de la Communauté française de Belgique

